

***En Corse, l'année 2011 reste marquée par un diagnostic économique contrasté. L'emploi salarié marchand progresse mais ne suffit pas à endiguer la dégradation du marché du travail qui impacte plus particulièrement les jeunes et les personnes âgées de 50 ans ou plus. L'activité de la construction est soutenue par la construction de logements neufs. La création d'entreprises recule du fait de la désaffection du statut d'auto-entrepreneur. Malgré une forte baisse de la clientèle étrangère, l'activité touristique reste à un niveau correct bien qu'en retrait par rapport à une année 2010 particulièrement bonne.***

**L**a croissance de l'économie française se maintient en 2011 au même rythme qu'en 2010, avec une progression du produit intérieur brut de 1,7 %. La croissance est soutenue par la demande des entreprises et notamment leurs dépenses d'investissement. Les importations et exportations augmentent parallèlement, si bien que les échanges extérieurs sont neutres sur la croissance. En revanche, les dépenses de consommation des ménages progressent d'à peine 0,3 %, après l'accélération de 2010. Le pouvoir d'achat du revenu disponible brut des ménages croît à un rythme ralenti et le taux d'épargne des ménages progresse très légèrement.

### Dans ce contexte national, comment se situe l'économie corse ?

Ses caractéristiques structurelles en font une économie peu sensible aux évolutions de l'activité enregistrées dans les autres régions françaises. Essentiellement tournée vers la satisfaction de la demande locale, elle ne peut qu'en suivre la vigueur ou les hésitations. Un affaiblissement du pouvoir d'achat au niveau européen pourrait se traduire à l'avenir par une moindre activité touristique. Malgré un emploi en essor, le marché du travail demeure défavorable, la création d'entreprises est fébrile et le tourisme est en retrait par rapport à l'année 2010 (qui était cependant une très bonne année). Cette année encore, l'économie régionale présente une évolution contrastée qui ne permet pas de conclure à une reprise franche de l'activité.

### ESSOR DE L'EMPLOI SALARIÉ MARCHAND

La relance de l'activité économique amorcée dès 2010 se confirme par la vigueur des créations d'emploi. L'économie régionale a ainsi créé plus de 1 100 emplois (+ 1,8 % par rapport à l'année précédente). Les contraintes budgétaires

nationales et internationales ont induit des incertitudes en matière de commande publique, ce qui a contribué à fragiliser l'activité économique insulaire, pénalisant notamment les embauches dans la construction. Les activités de services ont également ralenti tandis que le commerce a retrouvé une dynamique de croissance. Cet essor de l'emploi salarié n'aura pas permis d'endiguer la dégradation du marché du travail qui persiste en Corse depuis 2009.

### La dégradation du marché du travail se poursuit en 2011

La dégradation du marché du travail se poursuit en Corse en 2011, mais son rythme est moins soutenu qu'en 2010. Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en catégories A, B, C dépasse le seuil des 17 000 personnes en fin d'année 2011. Ce nombre croît de 6,6 % sur un an, hausse qui demeure cette année encore supérieure à celle de la France métropolitaine (+ 5,3 % sur un an). Cette détérioration du marché du travail se concentre surtout sur les jeunes de moins de 25 ans et sur les personnes âgées de 50 ans ou plus (resp. + 9 % et + 13 % sur un an). Les offres d'emploi augmentent par rapport à l'année précédente, mais cette progression est orientée vers des offres pour un emploi non durable. Celles pour un emploi durable chutent de 13,5 % sur un an. Le taux de chômage s'établit à 9,6 % à la fin du 4<sup>e</sup> trimestre 2011, soit légèrement supérieur au niveau national (9,4 %).

### La construction neuve résiste et les ventes se redressent

Après une année 2010 très favorable, la construction neuve se maintient à un haut niveau en 2011 malgré un léger recul. Elle est en effet soutenue par le dynamisme de la construction de logements neufs, notamment l'habitat individuel

groupé dont le nombre de permis progresse de 36 %. Les ventes de logements neufs traduisent ces évolutions avec un décalage d'un an : elles se redressent nettement après une année 2010 particulièrement morose. En revanche, la construction de locaux à usage autre qu'habitation enregistre une baisse sensible avec une diminution de 18 % des surfaces autorisées.

### **La création d'entreprises enregistre une désaffection du statut d'auto-entrepreneur**

En 2011, la baisse des créations d'entreprises se poursuit en Corse pour la deuxième année consécutive. Contrairement à 2010, cette diminution est due au ralentissement des créations d'auto-entreprises, le nombre de créations hors auto-entreprises étant stable. Cependant, la Corse est une des régions qui résiste le mieux à la baisse des créations d'entreprises. En 2011, 3 870 entreprises sont créées en Corse dans le secteur marchand non agricole, soit 330 de moins qu'en 2010 (- 8 % contre - 12 % au niveau France entière). Le recul des créations touche les principaux secteurs d'activité de la région, notamment la construction en baisse pour la première fois depuis près de dix ans. Cette année encore, les défaillances d'entreprises diminuent.

### **L'activité touristique impactée par la diminution de la clientèle étrangère**

Les hôtels et les campings corses connaissent une situation défavorable en 2011, avec une diminution de 4 % du nombre de nuitées. Il faut rappeler cependant que l'année 2010 était une très bonne année pour le secteur touristique en Corse. Cette situation est opposée à celle du continent où la fréquentation touristique bat des records. Cette baisse est essentiellement imputable à la désaffection de la clientèle étrangère, en recul de 18 %. Les touristes français sont en effet de retour dans la région, en particulier dans les campings. Pour autant, l'apport de clientèle française ne suffit pas à compenser la baisse du nombre de nuitées de ces hébergements. Parallèlement, les hôtels enregistrent une perte de fréquentation aussi bien française qu'étrangère. La fréquentation globale des hôtels et des campings corses suit la tendance des trafics passagers qui enregistrent une forte dégradation sur les lignes étrangères et une légère

### **Tendances de début 2012**

Selon les prévisions conjoncturelles réalisées par l'Insee au **niveau national**, la croissance en France au premier semestre 2012 serait légèrement supérieure à la moyenne de la zone euro. La demande intérieure manquerait de dynamisme. Notamment, la consommation des ménages s'essoufflerait et le pouvoir d'achat du revenu reculerait sur le premier semestre, en raison notamment d'une inflation persistante.

Reflet de la faiblesse de la croissance, l'emploi continuerait de reculer dans les secteurs marchands et le chômage poursuivrait sa hausse.

La situation conjoncturelle de la **zone euro** reste quant à elle morose. Le climat des affaires européen semble avoir touché un point bas fin 2011 ; mais sa progression est lente début 2012, et il se situe toujours à la limite du seuil d'expansion de l'activité. Les divergences s'accentueraient dans la zone euro, entre l'Italie et l'Espagne où la demande intérieure décrocherait, et l'Allemagne et la France, où elle présenterait une certaine résilience.

Au niveau de la **Corse**, quelques indicateurs donnent des premières tendances, mais ces dernières ne permettent pas d'anticiper sur un scénario particulier. La progression du nombre de demandeurs d'emploi de catégories A, B, C ne semble pas s'infléchir. Cette hausse reste portée par les moins de 25 ans et les plus de 50 ans. Les offres d'emploi sont en diminution. Les créations d'entreprises sont plutôt en progression mais principalement du fait des créations sous statut d'auto-entrepreneur. Les indicateurs de la construction neuve de logements et de locaux semblent assez positifs au 1<sup>er</sup> trimestre. Dans le tourisme, la désaffection étrangère de 2011 a montré un lien étroit avec la situation de la conjoncture internationale, mais les anticipations de reprise conjoncturelles sont variées suivant les pays et ne permettent pas de prévoir un contrecoup positif pour 2012.

Pour en savoir plus sur la situation de la zone euro et en France

Note de conjoncture mars 2012 : « La fièvre tombe, le rétablissement sera lent »  
[http://www.insee.fr/fr/themes/theme.asp?theme=17&sous\\_theme=3&page=vueensemble.htm](http://www.insee.fr/fr/themes/theme.asp?theme=17&sous_theme=3&page=vueensemble.htm)

hausse sur les lignes françaises. Les effets de la crise économique sur la clientèle étrangère se font ressentir de manière différenciée suivant les pays, cela permet d'anticiper un afflux de clientèle étrangère lorsque la sortie de crise se confirmera.

**Alexandre BOURGEOIS**

Pour en savoir plus

Les comptes de la nation en 2011  
[http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg\\_id=0&ref\\_id=ip1401](http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg_id=0&ref_id=ip1401)  
 Contexte national et international : analyse de la conjoncture  
[http://www.insee.fr/fr/themes/theme.asp?theme=17&sous\\_theme=3](http://www.insee.fr/fr/themes/theme.asp?theme=17&sous_theme=3)